

CHERCHER LA CONNAISSANCE PAR LA FOI

David A. Bednar
du Collège des douze apôtres

Discours adressé aux professeurs de religion du DEE • 3 février 2006 • Institut de religion de Jordan



Je vous exprime mon amour et la reconnaissance des Autorités générales pour la bonne influence que vous exercez sur les jeunes de l'Église dans le monde. Merci de bénir et de fortifier la génération montante.

Je prie pour que le Saint-Esprit nous bénisse et nous édifie

pendant les instants que nous allons passer ensemble.

Des principes indissociables : Prêcher par l'Esprit et chercher la connaissance par la foi.

Les Écritures ne cessent de nous exhorter à prêcher les vérités de l'Évangile par la puissance de l'Esprit (Voir D&A 50 :14). Je crois que la grande majorité d'entre nous, parents et enseignants dans l'Église, sommes bien au courant de ce principe et, en règle générale, nous nous efforçons de le mettre correctement en pratique. Aussi important que puisse être ce principe, il n'est cependant qu'un seul élément d'un ensemble spirituel bien plus vaste. On nous enseigne aussi fréquemment de chercher la connaissance par la foi (voir D&A 88:118). *Prêcher par l'Esprit et chercher la connaissance par la foi* sont des principes indissociables que nous devrions nous efforcer de comprendre et d'appliquer simultanément et constamment.

Je crois que nous insistons et en savons bien plus sur le fait que l'instructeur doit enseigner par l'Esprit que sur la personne qui apprend par la foi. Il est clair que les principes et processus d'enseignement et d'apprentissage sont tous deux essentiels, au plan spirituel. Toutefois, si nous considérons l'avenir et voyons par anticipation le monde de plus en plus confus et chaotique dans lequel nous allons vivre, je crois qu'il sera essentiel que chacun d'entre nous accroisse sa capacité d'apprendre par la foi. Dans notre vie personnelle, au sein de notre famille et dans l'Église, nous pouvons être et nous serons bénis en recevant

force spirituelle, conseil et protection si nous cherchons avec foi à obtenir la connaissance spirituelle et à la mettre en pratique.

Néphi nous dit : « Lorsqu'un homme parle par le pouvoir du Saint-Esprit, le pouvoir du Saint-Esprit porte ses paroles [vers] le cœur des enfants des hommes » (2 Néphi 33:1). Remarquez bien comment le pouvoir de l'Esprit porte le message *vers* mais pas nécessairement *dans* le cœur. Un enseignant peut expliquer, démontrer, persuader et témoigner et le faire avec efficacité et une grande puissance spirituelle. Finalement, le contenu du message et le témoignage du Saint-Esprit ne pénètrent le cœur que si celui qui reçoit ce message et ce témoignage les y autorise..

Frères et sœurs, la recherche de la connaissance par la foi ouvre le chemin qui mène *dans* le cœur. Ce soir, nous nous concentrerons sur la responsabilité que nous avons de chercher la connaissance par la foi. Nous verrons aussi les implications de ce principe en ce qui nous concerne, nous, enseignants.

Le principe de l'action : La foi au Seigneur Jésus-Christ

L'apôtre Paul a défini la foi comme étant l' « assurance des choses qu'on espère, [et] une démonstration de celles qu'on ne voit pas » (Hébreux 11:1). Alma a déclaré que la foi n'est pas une connaissance parfaite, mais que, si nous avons la foi, nous espérons « en des choses qui ne sont pas vues, qui sont vraies » (Alma 32:21). De plus nous apprenons dans *Lectures on Faith* (Sermons sur la foi) que la foi est « le premier principe de la religion révélée et le fondement de toute justice ». Et que c'est aussi « le principe d'action chez tous les êtres intelligents » (Joseph Smith, comp., *Lectures on Faith*, 1985, p. 1).

Ces enseignements de Paul et d'Alma, que l'on retrouve dans les *Sermons sur la foi*, font ressortir trois éléments fondamentaux : (1) la foi, *assurance* des choses

qu'on espère, qui sont vraies, (2) la foi, *démonstration* des choses qu'on ne voit pas, et (3) la foi, principe d'*action* chez tous les êtres intelligents. Je décris ces trois composants de la foi au Sauveur en faisant simultanément face à l'avenir, en regardant le passé et en lançant l'action du présent.

La foi, assurance des choses que l'on espère, est tournée vers l'avenir. Cette assurance est fondée sur une compréhension correcte de Dieu et sur la confiance qu'on lui accorde. Elle nous permet de « marcher résolument » au service du Sauveur (voir 2 Néphé 31:20) en dépit de situations incertaines et souvent difficiles. Par exemple, Néphé a précisément fait preuve d'une assurance spirituelle tournée vers l'avenir lorsqu'il est retourné à Jérusalem pour se procurer les plaques d'airain, « ne sachant pas d'avance ce qu'[il] allait faire. Il y est néanmoins allé » (1 Néphé 4:6-7).

La foi au Christ est intimement liée à l'espoir de notre rédemption et de notre exaltation grâce au Christ et elle y mène. L'assurance et l'espoir nous permettent de marcher à la limite de la lumière et parfois de faire quelques pas dans l'obscurité, avec l'espérance et la confiance que cette lumière va se déplacer et éclairer le chemin (voir Boyd K. Packer, « The Candle of the Lord », *Ensign*, janvier 1983, p. 54). La combinaison de l'assurance et de l'espoir lance l'action dans le présent.

La foi, démonstration des choses qu'on ne voit pas, se tourne vers le passé et confirme notre confiance en Dieu et en la véracité des choses qui ne sont pas vues. Nous avons avancé dans l'obscurité avec assurance et espoir et avons reçu preuve et la confirmation lorsque la lumière s'est effectivement déplacée et nous a éclairés selon nos besoins. Le témoignage que nous avons reçu après la mise à l'épreuve de notre foi (voir Éther 12:6), est la démonstration qui accroît et fortifie notre assurance.

L'assurance, l'action et la démonstration s'influencent mutuellement dans un processus continu. Cet hélix est semblable à une torsade qui s'élargit à mesure qu'elle monte en spirale. Ces trois éléments de la foi que sont l'assurance, l'action et la démonstration ne sont ni séparés ni discrets mais interactifs et continus dans une ronde ascensionnelle. La foi qui alimente ce processus en marche se développe, évolue et change. Lorsque nous nous tournons vers un futur incertain, l'assurance mène à l'action et produit la preuve qui, à son tour, augmente l'assurance.

Notre confiance s'accroît, ligne sur ligne, précepte sur précepte, un peu ici, un peu là.

Nous trouvons un exemple puissant de l'interaction entre l'assurance, l'action et la démonstration lorsque les enfants d'Israël transportaient l'arche de l'alliance sous la direction de Josué (voir Josué 3:7-17). Rappelez-vous comment les Israélites sont arrivés au bord du Jourdain et ont reçu la promesse que les eaux se sépareraient, « s'arrêter[aient] en un monceau » (Josué 3:13) et qu'ils pourraient traverser à pied sec. Il est intéressant de noter que les eaux ne se sont pas séparées quand les enfants d'Israël se tenaient sur les berges de la rivière, attendant que quelque chose se produise, mais c'est lorsque la plante de leurs pieds s'est trouvée mouillée que les eaux se sont partagées. La foi des Israélites s'est manifestée dans le fait qu'ils ont avancé dans l'eau *avant* qu'elle se sépare. Ils ont avancé dans le Jourdain, face à l'avenir, avec l'assurance des choses que l'on espère. Les eaux s'ouvraient à mesure que les Israélites avançaient. Alors qu'ils traversaient à pied sec, ils jetèrent un regard en arrière et virent la démonstration des choses qui ne sont pas vues. Dans cet épisode, la foi en tant qu'assurance a mené à l'action et a produit la démonstration de choses qui n'étaient pas vues mais qui étaient vraies.

La véritable foi est axée sur le Seigneur Jésus-Christ et mène toujours à l'action. La foi, en tant que principe d'action, est mise en évidence dans de nombreuses Écritures que tous nous connaissons bien :

« Comme le corps sans âme est mort, de même *la foi sans les œuvres est morte* » (Jacques 3:26 ; italiques ajoutés)

« *Mettez en pratique la parole*, et ne vous bornez pas à l'écouter » (Jacques 1:22 ; italiques ajoutés)

« Mais voici, si vous voulez vous éveiller et donner de l'essor à vos facultés jusqu'à faire *l'expérience de mes paroles*, et faire preuve d'un tout petit peu de foi » (Alma 32:27 ; italiques ajoutés)

Et c'est la foi, en tant que principe d'action, qui est essentielle au processus d'apprentissage et de mise en application de la vérité spirituelle.

Apprendre par la foi : Agir et ne pas subir

Quel est le rapport de la foi, principe d'action chez tous les êtres intelligents, avec l'apprentissage de l'Évangile ? Que signifie chercher la connaissance par la foi ?

Dans la grande multitude des créations de Dieu, il y a des choses qui se meuvent et des choses qui sont mues (voir 2 Néphi 2:13-14). En tant que fils et filles de notre Père céleste, nous sommes dotés du libre arbitre, la capacité et le pouvoir d'agir de manière indépendante. Dotés du libre arbitre, nous sommes agissons, nous devons tout d'abord agir et non subir, et, en particulier, lorsque nous cherchons à obtenir la connaissance spirituelle et à la mettre en application.

L'apprentissage par la foi et l'apprentissage par l'expérience sont deux éléments essentiels du plan du bonheur de notre Père. Le Seigneur a préservé le libre arbitre moral grâce à son expiation et nous a permis d'agir et d'apprendre par la foi. Par sa rébellion contre le plan, Lucifer cherchait à détruire le libre arbitre de l'homme et son intention était de faire que nous, qui apprenons, subissions.

Examinons la question que notre Père céleste a posée à Adam dans le jardin d'Eden : « Où es-tu ? » (Genèse 3:9). Il est évident que le Père savait où se cachait Adam, mais néanmoins, il lui a posé la question. Pourquoi ? Un père sage et aimant permet à ses enfants d'agir, non pas simplement de subir, dans le processus d'apprentissage. Ce n'était pas un sermon à sens unique fait à un enfant désobéissant, comme beaucoup d'entre nous pourraient être enclins à en faire. Non, notre Père a aidé Adam, en train d'apprendre, à agir d'une manière responsable et correcte en exerçant son libre arbitre.

Vous vous souvenez combien Néphi désirait connaître les choses que son père Léhi avait vues dans la vision de l'arbre de vie. Il est aussi intéressant de voir que l'Esprit du Seigneur commence l'instruction de Néphi en lui posant la question : « Que désires-tu ? » (1 Néphi 11:2). Il est clair que l'Esprit savait ce que Néphi voulait. Alors, pourquoi poser la question ? Le Saint-Esprit aidait Néphi à agir dans le processus d'apprentissage et à ne pas simplement subir. (Je vous recommande de lire plus tard les chapitres 11 à 14 de 1 Néphi et de noter comment l'Esprit pose des questions et incite en même temps Néphi à « regarder ». Ce sont des éléments actifs du processus d'apprentissage.)

De ces exemples, nous, qui apprenons, reconnaissons, que nous devons agir, devenant en cela des acteurs et pas seulement des personnes qui entendent et subissent. Vous et moi, sommes-nous des responsables qui agissent et cherchent la connaissance par la foi ou

attendons-nous passivement qu'on nous instruisse? Les étudiants que nous servons agissent-ils et cherchent-ils la connaissance par la foi ou bien attendent-ils passivement qu'on les instruisse ? Est-ce que vous et moi, nous incitons les personnes que nous servons à chercher la connaissance par la foi ? Vous, nos étudiants et moi devons être sérieusement engagés à demander, à chercher et à frapper (voir 3 Néphi 14:7).

L'enseignant qui exerce son libre arbitre en agissant conformément à des principes corrects ouvre son cœur au Saint-Esprit et invite sa puissance pour enseigner, témoigner et confirmer la vérité. Apprendre par la foi demande des efforts spirituels, physiques et mentaux et non une réception passive. C'est par la sincérité et des actions constamment inspirées par la foi que nous montrons à notre Père céleste et à son Fils Jésus-Christ notre volonté d'apprendre et de recevoir des instructions du Saint-Esprit. Ainsi, chercher la connaissance par la foi implique l'exercice moral du libre arbitre qui consiste à agir conformément à l'assurance des choses que l'on espère et qui invite l'Esprit du Seigneur, le seul véritable instructeur, à démontrer les choses qui ne sont pas vues.

Voyons par exemple la manière dont les missionnaires aident les amis de l'Église à apprendre par la foi. Prendre et respecter des engagements spirituels, comme étudier le Livre de Mormon et prier à son sujet, assister aux réunions de l'Église et garder les commandements, demande de la part des amis de l'Église qu'ils exercent leur foi et agissent. Un des rôles essentiels du missionnaire est d'aider l'ami de l'Église à prendre et à respecter des engagements, c'est-à-dire à agir et à apprendre par la foi. Tout aussi importants que soient l'enseignement, l'exhortation et l'explication, ils ne pourront jamais donner à l'ami de l'Église le témoignage de la véracité de l'Évangile rétabli. Ce n'est que lorsque la foi de cette personne se met en action et ouvre son cœur que le Saint-Esprit apporte son témoignage de confirmation. Il est évident que les missionnaires doivent apprendre à enseigner par le pouvoir du Saint-Esprit. Toutefois, la responsabilité qu'ont les missionnaires d'aider les amis de l'Église à chercher la connaissance par la foi est tout aussi importante.

Le processus d'apprentissage que je décris va au-delà de la compréhension intellectuelle, de l'absorption et de la restitution d'informations. Le genre d'apprentissage dont je parle nous amène à nous défaire de l'homme naturel (voir Mosiah 3:19), à changer

notre cœur (voir Mosiah 5:2), à être convertis au Seigneur et à ne jamais apostasier (voir Alma 23:6). Chercher la connaissance par la foi nécessite « le cœur, et un esprit bien disposé » (D&A 64:34). L'apprentissage par la foi est le résultat de l'action du Saint-Esprit, qui porte le pouvoir de la parole de Dieu à la fois vers et dans le cœur. L'apprentissage par la foi ne peut se transmettre d'un instructeur à un étudiant par l'intermédiaire d'un discours, d'une démonstration ou de travaux pratiques. En fait, l'étudiant doit exercer sa foi et agir pour obtenir la connaissance par lui-même.

D'instinct, le jeune Joseph Smith a compris ce que signifiait chercher la connaissance par la foi. Un des épisodes de la vie de Joseph Smith les plus connus est sa lecture des versets de l'épître de Jacques, dans le Nouveau Testament, qui traitent de la prière et de la foi (Voir Jacques 1:5-6). Ce texte a amené Joseph à se retirer dans un bosquet près de chez lui pour prier et chercher la connaissance spirituelle. Avez-vous remarqué les questions que Joseph avait formulées dans son esprit, ressenties dans son cœur, et qu'il a emportées dans le bosquet ? Il est clair qu'il s'était préparé à « demander avec foi » (Jacques 1:5) et à agir.

« Au milieu de cette guerre de paroles et de ce tumulte d'opinions, je me disais souvent : Que faut-il faire ? Lequel de tous ces partis à raison ? Ou ont-ils tous tort, autant qu'ils sont ? Si l'un d'eux a raison, lequel est-ce, et comment le saurai-je ?...

« Mon but, en allant interroger le Seigneur, était de savoir laquelle des confessions avait raison, afin de savoir à laquelle je devais me joindre. C'est pourquoi, dès que je fus assez maître de moi pour pouvoir parler, je demandai aux Personnages qui se tenaient au-dessus de moi, dans la lumière, laquelle de toutes les confessions avait raison... et à laquelle je devais me joindre » (Joseph Smith, histoire 1:10, 18).

Vous remarquerez que la question de Joseph ne se limitait pas à ce qu'il avait besoin de savoir mais portait aussi sur ce qu'il devait faire. Et sa toute première question était axée sur l'action et ce qu'il fallait *faire*. Il n'a pas simplement demandé quelle est la vraie Église. Sa question était à quelle Église dois-je me joindre. Joseph est allé dans le bosquet pour apprendre par la foi. Il était déterminé à agir.

Finalement, la responsabilité d'apprendre par la foi et de mettre en pratique des vérités spirituelles repose sur chacun de nous. Cette lourde responsabilité est

de plus en plus importante dans le monde dans lequel nous vivons et devons vivre. Ce que nous apprenons, la manière dont nous apprenons et le moment où nous le faisons sont influencés par un instructeur, une méthode de présentation, un sujet particulier ou un format de leçon, mais n'en dépendent pas.

En vérité, l'une des grandes quêtes de cette vie sur la terre est la recherche de la connaissance par la foi. Joseph Smith, le prophète, est celui qui a le mieux résumé le processus d'apprentissage que j'essaie de décrire et ce qui en découle. En réponse à une demande d'instructions de la part des douze apôtres, Joseph a enseigné : « La meilleure manière d'obtenir la vérité et la sagesse n'est pas de la chercher dans les livres mais de demander à Dieu en prière et de recevoir un enseignement divin » (*Histoire of the Church*, 4:425).

À un autre moment, le prophète Joseph a expliqué que : « La lecture du récit de l'expérience que les autres ont vécue ou de la révélation qu'ils ont reçue ne nous donnera jamais une vision complète de notre condition et de notre véritable relation avec Dieu » (*Enseignements du Prophète Joseph Smith*, p. 324).

Implication pour nous, enseignants

Les vérités de l'apprentissage par la foi que nous avons évoquées ont de profondes implications pour nous, enseignants. Voyons ensemble trois d'entre elles.

Première implication : le Saint-Esprit est le seul enseignant véritable.

Le Saint-Esprit est le troisième membre de la Divinité ; *il* enseigne et témoigne de toute vérité. James E. Talmage a expliqué :

« Les fonctions du Saint-Esprit dans son ministère parmi les hommes sont décrites dans les Écritures. Il est envoyé par le Père pour enseigner, et à ceux qui ont droit à son enseignement, il révèle tout ce qui est nécessaire à l'avancement de l'âme » (*Les Articles de Foi*, p. 202)

Nous devrions toujours nous souvenir que le Saint-Esprit est l'enseignant qui, s'il y est correctement invité, peut entrer dans le cœur de celui qui apprend. En fait, vous et moi avons la responsabilité de prêcher l'Évangile par l'Esprit, le Consolateur, condition nécessaire à l'apprentissage par la foi, lequel ne peut

se faire que par et grâce au Saint-Esprit (Voir D&A 50:14). À cet égard, vous et moi ressemblons beaucoup aux longues et minces fibres de verre optique qui sont utilisées pour transporter les signaux lumineux sur de très longues distances. Tout comme le verre de ces câbles doit être pur afin de conduire efficacement la lumière, de même devrions-nous devenir et demeurer des conducteurs dignes à travers lesquels l'Esprit du Seigneur peut opérer.

Mais, mes frères et soeurs, nous devons veiller à ne pas oublier que, dans notre service, nous ne sommes que des conduits et des canaux, et non la lumière. « Car ce n'est pas vous qui parlerez, c'est l'Esprit de votre Père qui parlera en vous. » (Matthieu 10:20). L'enseignement ne porte jamais ni sur moi ni sur vous. En fait, tout ce que vous, ou moi, nous faisons en tant qu'instructeurs, et qui attire volontairement et intentionnellement l'attention sur nous, dans le message que nous donnons, dans la méthode que nous utilisons, ou dans notre comportement, est une forme d'intrigue de prêtres qui inhibe l'efficacité de l'enseignement du Saint-Esprit. « Prêche-t-il par l'esprit de vérité ou d'une autre façon ? Si c'est d'une autre façon, ce n'est pas de Dieu » (D&A 50:17-18).

Deuxième implication : En tant qu'instructeurs, nous sommes plus efficaces lorsque nous encourageons et facilitons la recherche de la connaissance par la foi.

Nous connaissons tous l'adage : « Donner un poisson à un homme, c'est le nourrir une fois. Lui enseigner à pêcher, c'est le nourrir pour la vie. » En tant qu'enseignants de l'Évangile, nous ne sommes pas, vous et moi, dans le commerce du poisson. Notre travail est d'aider les personnes à apprendre à « pêcher » et à devenir spirituellement autonomes. Nous atteignons le mieux cet objectif en encourageant et en aidant les élèves à agir en conformément à des principes corrects, en les aidant à apprendre par la pratique. « Si quelqu'un veut faire sa volonté, il connaîtra si ma doctrine est de Dieu » (Jean 7:17).

En 1875, Brigham Young a mis en pratique cette implication dans le conseil qu'il a donné à Junius Wells lorsqu'il a été appelé à organiser les jeunes gens de l'Église.

« Lors de vos réunions, et selon le temps dont vous disposez, commencez au début de la liste et appelez autant de membres que vous pouvez à rendre témoignage. Lors de la réunion suivante, recommencez là

où vous vous étiez arrêté et appelez-en d'autres pour qu'ils participent et prennent l'habitude de se lever et de parler en public. Beaucoup croient qu'ils n'ont pas de témoignage à rendre. Mais faites-les se lever et ils découvriront que le Seigneur leur déliera la langue pour exprimer de nombreuses vérités auxquelles ils n'avaient pas pensé auparavant. Davantage de personnes ont acquis un témoignage en se levant et en essayant de le rendre, qu'en passant du temps à genoux, à prier pour l'obtenir » (Junius F. Wells, « Historic Sketch of the YMMIA », *Improvement Era*, juin 1925, p. 715).

Boyd K. Packer a donné un conseil semblable de nos jours :

« Si je pouvais vous enseigner ne serait-ce que ce principe! On acquiert un témoignage en le rendant ! À un moment de votre quête de connaissances spirituelles, vous aurez à faire 'le saut de la foi' comme l'appellent les philosophes. C'est le moment où vous avez marché à la limite de la lumière et avez avancé dans l'obscurité et découvert que le chemin s'éclaire juste un ou deux pas devant vous. Comme le disent les Écritures, 'l'esprit de l'homme est une lampe de l'Éternel' (Proverbes 20:27, version du roi Jacques).

« C'est une chose de recevoir le témoignage de ce que vous avez lu ou de ce qu'un autre a dit, et c'est un début nécessaire. Mais c'est une tout autre chose de ressentir le Saint-Esprit confirmer dans votre sein que ce dont vous avez témoigné est vrai. Ne voyez-vous pas que votre témoignage grandit quand vous le rendez ? Lorsque vous donnez de ce que vous possédez, cela vous est rendu, avec intérêts ! » (*Ensign*, janvier 1983, p. 54-55)

J'ai remarqué que les instructeurs qui ont eu une très grande influence dans ma vie avaient une caractéristique en commun. Ils m'ont aidé à chercher la connaissance par la foi. Ils refusaient de me donner des réponses faciles à des questions difficiles. En fait, ils ne me donnaient pas de réponse du tout. Ils préféraient me montrer le chemin et m'aider à faire les premiers pas dans la recherche de mes propres réponses. Je n'appréciais pas toujours cette méthode, mais l'expérience m'a permis de comprendre qu'on ne se souvient pas très longtemps d'une réponse apportée par une autre personne, si on s'en souvient jamais. Par contre, en général une réponse que l'on trouve soi-même ou que l'on obtient par l'exercice de la foi se retient toute la vie. On se saisit des

connaissances les plus importantes de la vie, personne ne les enseigne.

La compréhension spirituelle que vous et moi avons eue la bénédiction de recevoir, et dont la véracité a été confirmée dans notre cœur, ne peut tout simplement pas être transmise à quelqu'un d'autre. Il y a un prix à payer pour obtenir et posséder une telle connaissance : celui de la diligence et de l'apprentissage par la foi. Ce n'est que de cette manière que l'on peut ressentir avec le cœur ce que l'on sait intellectuellement. Ce n'est que de cette manière qu'on peut dépasser le stade où l'on s'appuie sur la connaissance spirituelle et l'expérience des autres pour être en droit de recevoir ces bénédictions pour soi-même. Ce n'est que de cette manière que nous pouvons être préparés pour ce qui est à venir. Nous devons « cherche[r] la connaissance par l'étude et aussi par la foi » (D&A 88:118).

Troisième implication : la foi de l'instructeur se fortifie quand il aide les autres à chercher la connaissance par la foi.

Le Saint-Esprit qui peut tout nous enseigner et tout nous rappeler (voir Jean 14:26) désire vraiment nous aider à apprendre, si nous agissons et exerçons notre foi en Jésus-Christ. Il est intéressant de noter que cette assistance divine dans l'apprentissage n'est peut-être jamais aussi évidente que lorsque nous enseignons soit à la maison soit dans le cadre de nos appels à l'église. Comme Paul l'a clairement dit aux Romains : « Toi donc, qui enseignes les autres, tu ne t'enseignes pas toi-même ? » (Romains 2:21)

Remarquez dans les versets suivants de Doctrine et Alliances comment le fait d'enseigner diligemment amène la grâce et l'instruction divine :

« Et je *vous* donne le commandement de *vous* enseigner les uns aux autres la doctrine du royaume.

« Enseignez diligemment, et ma grâce *vous* accompagnera, afin que *vous* soyez instruits plus parfaitement de la théorie, des principes, de la doctrine, de la loi de l'Évangile, de tout ce qui a trait au royaume de Dieu, qu'il est opportun que *vous* compreniez » (D&A 88:77-78, italiques ajoutés).

Les bénédictions décrites dans ces Écritures s'adressent spécifiquement à l'enseignant : « Enseignez diligemment, et ma grâce vous accompagnera », afin que vous, l'enseignant, soyez instruit.

Le même principe se retrouve dans le verset 122 de cette même section de Doctrine et Alliances.

« Désignez parmi vous un instructeur, et que *tous* ne soient pas porte-parole en même temps, mais qu'une personne parle à la fois, et que *tous* écoutent ce qu'elle dit, afin que lorsque *tous* ont parlé, *tous* soient édifiés par *tous*, et que chacun ait un droit égal » (D&A 88:122, italiques ajoutés).

Si tous parlent et que tous écoutent d'une manière digne et ordonnée, tous sont édifiés. C'est grâce à l'exercice collectif et individuel de la foi au Sauveur que l'Esprit du Seigneur peut instruire et fortifier.

Chercher la connaissance par la foi : Un exemple récent

La Première Présidence nous a tous bénis en août dernier en nous demandant de lire le Livre de Mormon avant la fin de l'année 2005. En nous lançant cette exhortation, Gordon B. Hinckley a promis que, si nous observions avec foi ce programme simple de lecture, il amènerait dans nos foyers « une mesure supplémentaire de l'Esprit du Seigneur, une résolution renforcée de marcher dans l'obéissance à ses commandements et un témoignage plus fort de l'existence réelle du Fils de Dieu » (*Le Liahona*, août 2005, p. 5).

Voyez comment cette exhortation inspirée est un exemple typique de l'apprentissage par la foi. Tout d'abord, on ne nous a ni commandé de lire, ni forcés, ni obligés à le faire. Au contraire on nous a invités à exercer notre libre arbitre et à agir en suivant des principes corrects. Le président Hinckley, en enseignant inspiré, nous a incités à agir et non à subir. Finalement, chacun d'entre nous a dû décider si et comment il répondrait à cette exhortation, et s'il irait jusqu'au bout de la tâche.

Deuxièmement, en lançant son invitation à lire et à agir, le président Hinckley nous encourageait individuellement à chercher la connaissance par la foi. Les membres de l'Église n'ont pas reçu de nouveaux guides d'étude. L'Église n'a pas préparé de nouvelles leçons ni de nouvelles classes ni de nouveaux programmes. Nous avons tous notre exemplaire du Livre de Mormon et notre cœur s'est ouvert davantage grâce à l'exercice de notre foi au Sauveur lorsque nous avons répondu à l'exhortation de la Première Présidence. Nous avons ainsi été préparés à recevoir l'enseignement du seul pédagogue véritable, le Saint-Esprit.

Au cours des dernières semaines, j'ai été fortement impressionné par les témoignages qu'ont rendus de nombreux membres des expériences qu'ils ont eues en lisant le Livre de Mormon. Des leçons spirituelles importantes et durables ont été apprises, des vies ont été améliorées et les bénédictions promises ont été reçues. Le Livre de Mormon, le cœur bien disposé et le Saint-Esprit : c'est vraiment aussi simple que cela. Ma foi et celle des autres Autorités générales a été renforcée non seulement lorsque nous avons répondu à l'invitation du président Hinckley, mais aussi lorsque nous vous avons vus, si nombreux, agir et apprendre par la foi.

Comme je l'ai déjà dit, la responsabilité de chercher la connaissance par la foi repose sur chacun de nous et cette obligation va devenir de plus en plus importante à mesure que la confusion et le trouble augmenteront dans le monde dans lequel nous vivons. La quête de la connaissance par la foi est essentielle à notre développement personnel et spirituel, et à la croissance de

l'Église dans ces derniers jours. Pussions-nous avoir faim et soif de justice, et être remplis du Saint-Esprit (voir 3 Néphi 12:6) afin de rechercher la connaissance par la foi.

Je témoigne que Jésus est le Christ, le Fils Unique du Père éternel. Il est notre Sauveur et notre Rédempteur. Je témoigne que, si nous apprenons de lui, si nous écoutons sa parole, et si nous marchons dans l'humilité de son Esprit (voir D&A 19:23), la force spirituelle, la protection et la paix nous seront accordées.

En tant que Serviteur du Seigneur, je prie pour que cette bénédiction vous soit accordée : que votre désir et votre capacité de rechercher la connaissance par la foi ainsi que, quand il convient, d'aider les autres à faire de même, augmente et s'améliore. Cette bénédiction sera une source de grands trésors de connaissances spirituelles dans votre vie personnelle, pour votre famille et pour ceux que vous instruisez et servez. Au nom sacré de Jésus-Christ. Amen.